

La Colombière Saint-Galmier

Parcelles D413-415 cadastre napoléonien 1830

Puis AB 78 et 72, puis AB 45 et 54

La propriété est composée de deux maisons et comporte deux entrées : l'une sur la rue Jean Delandé au n°13 ; l'autre en contrebas avec une ouverture au n°27 de la rue Antoine Ravel (ex-rue Nouvelle), le tout dans un parc de 4300 m²

Origines de propriété

La parcelle concernée (D 413) avait une superficie importante. Elle était vacante avant 1900.

En 1909, elle est utilisée par Joseph Lacroix, plâtrier à St Galmier, pour y édifier un atelier de fabrication de tuyaux en ciment, des entrepôts, une remise. Ces constructions seront démolies en 1943.

- C'est en 1912 que Joseph Lacroix (1858-1929), fit construire simultanément deux maisons.
 - L'une de 10 ouvertures : probablement celle qui se trouve sur l'actuelle rue Jean Delandé (future parcelle A 78)
 - L'autre de 21 ouvertures, probablement celle qui est située en contrebas (sur future parcelle A82)

- Joseph Lacroix a réalisé une autre construction (16 ouvertures) en 1922. Il pourrait s'agir de l'extension de la maison du bas¹.

Ces étapes correspondant à deux périodes différentes peuvent expliquer la présence d'une décoration de style Art Nouveau dans les 2 maisons, mais également d'éléments de style Art Déco dans la seconde.

De même, le traitement des intérieurs (stuc, plafonds à frises, ornementation) peut trouver une explication par le savoir faire d'un propriétaire plâtrier

- La propriété a connu d'autres modifications dans les années 1920
 - vers 1920, le Département de la Loire a prélevé une partie du terrain pour réaliser la voie dite Route Nouvelle, qui deviendra la Rue Antoine Ravel
 - une partie des terrains ont été vendus pour construire des maisons : ainsi à Mr Sauze en 1926, dont la maison sera rachetée par Mr Auguste André en 1938

- Un des fils de Joseph Lacroix, Claude dit Gabriel, également plâtrier, devint propriétaire d'une des maisons en 1929

¹ La famille Lacroix possédait également des maisons rue Nationale, où résidait Joseph Lacroix. Après le décès de sa veuve (née Préfol), ces biens passèrent (par acquisition ?) à Mr Claudius Faure, bourrelier à St Galmier

- Il semble que la propriété ait été acquise par Pierre Durand teinturier à Saint-Etienne à peu près à cette date, comme résidence secondaire. Elle a ensuite été transmise en indivision à ses enfants, puis petits enfants après 1940, à savoir :
 - Mr Victor Faure époux Durand, Mr Cote et Mme née Durand, Mr Durand Pierre.
 - puis à la génération suivante, Mr Pierre Cote garagiste à St Etienne ; et Pierre, Antoinette, Henri et Julien Faure

- Ce sont ces héritiers qui ont vendu la propriété à Michel Piat (négociant, taxi) en 1962

- en 1972, René Ducros époux Bancel fit l'acquisition des 2 maisons et de l'ensemble de la propriété (0,43 ha) auprès de Mr Piat et des consorts Faure et Cote.

- La propriété appartient à présent à son fils

Les maisons

Si la maison du 13 rue Jean Delande a une allure modeste, on remarque de beaux encadrements Art Nouveau des ouvertures. C'est en particulier le cas de la porte d'entrée et de la fenêtre de droite, qui est en plus ornée d'un vitrail du même style. Cela permet de dater la construction.

La façade opposée (ouest) de la maison qui donne sur le parc est traitée de façon plus beaucoup plus travaillée et ornée : elle est dotée de vérandas et d'un escalier à balustrade.



La maison du bas

Elle a été édifée en plusieurs phases :

- La première en 1912, a consisté à édifier le corps de bâtiment qui constitue l'actuelle façade. Elevé sur 3 niveaux plus mansarde, il est organisé selon un axe symétrique. Il comporte des éléments de décoration qui signent sa période de construction Art Nouveau :
 - Balcon à ferronnerie Art Nouveau soutenu par des consoles sculptées



- Très beau vitrail datant du 18° siècle (donc en remploi) sur la porte fenêtre de ce balcon, avec motifs floraux et d'oiseaux. C'est d'un de ces motifs de colombe la propriété tire son nom.



Vitrail à colombes du 18ème siècle



Vitrail Art de style nouveau

- Décorations par des bandeaux de céramique d'époque

- Terrasse à balustrade et grand escalier d'accès au jardin
- Fenêtre centrale en mansarde à fermes en bois apparentes



- La seconde phase, qui ajoute des agrandissements, correspond aux années 1920, comme l'indique des éléments de décoration Art Déco. Ces extensions comprennent :
 - Le salon d'été vitré accolé à la façade d'origine, et bâti sur la terrasse, dont le toit fait terrasse
 - Et surtout, un corps de bâtiment élevé sur 3 niveaux, accolé à l'arrière de la maison, qui n'est pas vraiment visible de l'extérieur. Il double presque la surface intérieure de la maison.
 - Ce corps de bâtiment est desservi par un escalier intérieur au sommet duquel a été édifée une coupole couverte d'une verrière (*photo ci-dessous*)



Parc arboré

La propriété est dotée d'un parc arboré avec de belles essences. Une allée qui conduit au portail situé sur l'avenue A. Ravel.



Essences arbustives sur l'allée qui conduit à la maison



Entrée sur l'avenue A. Ravel